

CHIMAY FINANCE

L'ÉOLIENNE TAXÉE 20.000 euros supplémentaires

► La Ville de Chimay à décider d'augmenter sa taxe sur les éoliennes



"On anticipe un besoin de financement pour la piscine"

► La Ville de Chimay à décider d'augmenter sa taxe auprès de la société d'éolienne Green Wind. C'est une multinationale ayant 30 éoliennes dans la région, dont 9 à Chimay. En 2013, la Ville instaure une taxe pour la société de 15.000 euros par éolienne et par an, celle-ci a été mise en application en 2014. À l'époque, la société avait attaqué cette taxe dans l'espoir de ne pas la payer. Malheureusement pour elle, ça a été refusé.

AUJOURD'HUI, la Ville de Chimay souhaite augmenter cette taxe de 15.000 euros à 35.000 euros. "On anticipe un besoin de financement pour la piscine qui arrivera lorsque les travaux seront terminés", explique Tanguy Dardenne

(Bouge +), 1^{er} échevin. Ils ont estimé que leur budget sera en déficit de 220.000 euros à cause du fonctionnement de la piscine. Celle-ci est pour l'instant en travaux, encore pour un certain temps. Mais la Ville cherche déjà maintenant un moyen de financement afin d'anticiper le déficit.

"Quand on instaure une taxe, il faut prouver que la société a les moyens pour payer cette taxe et que ça ne mettra pas en péril l'activité. Nous avons donc analysé leur compte." Pour une année, une éolienne fait plus ou moins 335.000 euros de bénéfices. "Ils se font des bénéfices gigantesques." La Ville de Chimay considère donc qu'elle peut se permettre de demander un pourcentage de 10 % sur les bénéfices qu'ils font grâce aux éoliennes installées sur leur territoire. La taxe est validée par le Conseil d'État.

"Green Wind n'a aucun retour au niveau de l'emploi, ni de la commune. Les éoliennes ont aussi un impact paysager, on subit les nuisances. Donc la taxe est la contrepartie de cela. Ce n'est pas pour financer quelque chose qu'on gère mal. C'est pour la piscine, quelque chose de nouveau."

L.Or.

10 La Ville de Chimay taxe la société Green Wind à 10 % de ses bénéfices sur une éolienne par année.

MARCINELLE SOCIAL

HENIN: "AMOUREUSE DU PAYS NOIR"

► À l'occasion de Mont-Blanc du Pays Noir, Justine s'est invitée au Cazier et a clamé son amour pour Charleroi

► À première vue, rien ne semble lier le Bois du Cazier à Justine Henin, l'ex-championne de tennis. Pourtant, pour la deuxième année consécutive, le Mont-Blanc du Pays Noir permettait de voir à l'œuvre la joueuse sur un tout autre terrain : samedi dernier, elle troquait la terre battue pour le charbon du Pays Noir et ses terrils. Comme le veut le concept, les participants sont amenés à monter le terril du Bois du Cazier le nombre de fois que le corps leur permet.

"Il ne s'agit pas spécialement d'une épreuve sportive", expliquent Stéphane et Yoon, deux des organisateurs de la journée. "Certains ont décidé de participer à l'événement en courant, d'autres en marchant. Par contre, il est bon de souligner que les vainqueurs de l'épreuve de cette édition ont gravi à 57 reprises le terril voisin. Ce sont les mêmes vainqueurs que l'année dernière." Dans ce défi, la présence de Justine Henin n'était pas vaine. Par cette journée, les centaines de partici-

pants ont contribué au soutien de l'association *Justine For Kids* qui association a pour mission de soutenir les enfants malades ou handicapés et leurs familles, en Belgique. Pour l'occasion, la championne s'est légitimement prêtée au jeu et s'est, à l'instar des coureurs et autres marcheurs, lancée dans une montée du terril.

UN GESTE SYMPATHIQUE qui a, notamment, séduit les organisateurs. "Je l'ai accompagnée pour la montée", sourit Stéphane. "Je dois bien avouer qu'elle n'a rien perdu de sa condition physique." De son côté, Justine Henin a tenu à remercier les nombreux participants et n'a pas manqué de saluer le public carolorégien. "Je suis séduite par la région, son cadre, sa chaleur. Ce n'est pas pour rien si Justine For Kids est de retour à Marcinelle : je dois bien avouer que je suis tombée sous le charme du Pays Noir."



M.Co. ► La championne reste très sportive. © D.R.

CHARLEROI BUSINESS

Le CRC à la rencontre des créateurs

► Le CRC mérite d'être connu : rendez-vous jeudi

► Architectes, designers, graphistes, acteurs, scénaristes, performers, sculpteurs, etc. : les métiers de la création se conjuguent au pluriel.

C'est pour soutenir leur développement que le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) a été mis en place. Objectif : "Rassembler pour se mettre à l'écoute des besoins et y apporter des solutions adaptées", résume Amaury Haegeman, l'un des neuf membres fondateurs de l'antenne.

"On s'aperçoit en effet que de nombreux porteurs de projets partagent les mêmes attentes : des espaces pour l'accueil de leurs activités, des outils ou des expertises, des formations ou de l'info. Quand les demandes atteignent une masse critique, nous voyons comment y répondre de manière adéquate en commençant par recourir à ce qui existe déjà. Il arrive que des espaces ou des outils soient sous-utilisés. L'ambition est de les faire mieux fonctionner, pour que chacun y trouve son compte. Notre mission est aussi d'accompagner les partenaires dans la conception de leurs projets. Pas de les faire à leur place", insiste-t-il. Le secteur de la création est très cloisonné. "Nous voulons réseauter et mutualiser les moyens pour renforcer toute la communauté."

POUR FAIRE CONNAÎTRE le concept et ses membres, un cycle de "pitch cafés" est organisé à Charleroi. À chaque rencontre, six projets sont présentés par leurs créateurs en un temps imparti de 7 minutes, des tables rondes sont ensuite constituées avec le public afin de rechercher une réponse (ou un début de solution) à une question posée.

Prochain rendez-vous : ce jeudi à la maison des Médecins, un magnifique bâtiment classé, au n°40 de la rue Bernus, de 19 h 30 à 22 h, suivi par un drink. Infos et inscriptions auprès d'Amaury Haegeman : 0479/94.5130

D.A.